

Sarah Tritz : « j'ai du chocolat dans le coeur »

7 octobre 2017 – 20 janvier 2018

Vernissage le 6 octobre 2017

Sarah Tritz, née en 1980, appartient à cette jeune génération apparue sur la scène de l'art il y a une dizaine d'années qui puise dans le vaste répertoire des formes et des idées aujourd'hui disponibles pour donner à ses œuvres délibérément polymorphes (peintures, dessins, sculptures, installations), une consistance et une densité renouvelées. Si sa démarche peut paraître hétéroclite, aussi bien dans ses sources que dans la manière de les transformer (un tout petit dessin peut devenir une sculpture monumentale) ou de nommer ses expositions (« Un joyeux naufrage », « L'œuf et les sandales », « Diabolo mâche un chewing-gum sous la pluie et pense au cul », « J'ai du chocolat dans le cœur »), Sarah Tritz inscrit ses recherches dans les paradoxes de notre époque déhiérarchisée tout en faisant preuve d'un formidable appétit pour les ruptures de style et d'une attention soutenue aux moindres détails.

Son art de l'assemblage - des formes, des techniques et des idées - n'est pas fait pour rassurer mais propose au contraire une vision particulièrement tonique et stimulante dans le paysage de la création actuelle.

L'artiste parle volontiers de son processus créatif. Elle explique: « Copier, c'est faire sa propre histoire de l'art, ses propres agencements de formes, c'est aussi dessiner un autoportrait en creux. Je commence par mettre en confrontation deux formes précisément choisies, dont les origines et les identités sont éloignées (par exemple une peinture rupestre et un personnage de cartoon). Je les recopie avec plus ou moins de fidélité. La copie permet de les comprendre et d'introduire une dialectique. Après cette mise à plat, je décide de traduire ces modèles via différentes techniques et matériaux ».

Ailleurs, avec beaucoup de lucidité, elle déclare : « Les formes que je fais découlent souvent d'une erreur de pensée et/ou d'une ellipse après avoir fait la synthèse de plusieurs oeuvres regardées ».

L'exposition « J'ai du chocolat dans le cœur », avec son titre ambigu qui évoque autant une bluette sentimentale qu'une métaphore douce-amère de la mélancolie, présente des œuvres nouvelles pour la plupart d'entre elles, élaborées par l'artiste pour les espaces très marqués des Coopérateurs. Grâce aux savoir-faire d'artisans spécialisés -céramiste, ébéniste, émailleur, laqueur, etc...- les « erreurs de pensée » de Sarah Tritz prennent des formes troublantes car extrêmement précises. Chaque forme charrie

(en elle-même) plusieurs situations et donne ainsi à voir différentes perspectives. Ces ruptures ne sont pas seulement là par malice ou par jeu. Elles expriment surtout un désir « politique » de coalition entre des formes très différentes grâce à l'exposition. Commentant ses sculptures, Tritz précise: « je peux être tous ces personnages, au moins au moment de les réaliser, de les penser, de les imaginer ».

La mise en scène et le rythme impulsé par la répartition des œuvres contribuent également à donner le tempo de l'exposition et à infléchir le parcours du visiteur. A ce propos, Tritz précise : « Mettre en scène, donc tricher et conduire la perception du regardeur par cette mise en scène des formes, et en même temps (et paradoxalement) ne pas tricher au sein des formes ».

Parce que ses références artistiques sont nombreuses et particulièrement fécondes, nous avons demandé à Sarah Tritz de sélectionner des œuvres des collections du FRAC et de l'Artothèque pour les présenter au cœur de son exposition. Dans la petite salle blanche, trois épisodes successifs d'un programme intitulé « L'œil de l'artiste » sont présentés comprenant les œuvres de:

Episode 1: Georg Ettl, Stephen Felton, Jan Krizek, Richard Marti-Vivès

Episode 2: Shirley Jaffe, Sol LeWitt, André Raffray, Franz West

Episode 3: Madeleine Berkhemer, John Currin, Douglas Huebler, André Raffray

Pour conclure, laissons une dernière fois la parole à l'artiste:

« Déplacer la situation réelle vers une autre imaginaire et imaginée, c'est à cet endroit que se situe la poésie ».

Un très beau programme, à n'en pas douter...

NB : toutes les citations proviennent de courriels de l'artiste et de son site internet www.sarahtritz.eu

Yannick Miloux, septembre 2017